

EXCIT'ŒIL
SAISON 2023
MARS À SEPTEMBRE





2023, l'année du dessin en Dordogne

En 2023 le Département de la Dordogne célèbre le dessin à travers plusieurs manifestations proposées tout au long de l'année. 13 expositions sont présentées dans 9 lieux emblématiques : Le château de Biron, Les Archives départementales et l'Espace culturel François Mitterrand à Périgueux, le château de Monbazillac, la Ligne bleue à Carsac-Aillac, **Le moulin de la Baysse à Excideuil**, la médiathèque Laurent de Graulier à Agonac, le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire aux Eyzies, le cloître de Cadouin.

Conçu en partenariat avec de nombreux acteurs culturels, ce programme permet aux Périgourdins et aux touristes de découvrir la grande diversité du dessin contemporain, riche en supports et en technique. Par ailleurs Ciné-Passion en Périgord et la Bibliothèque Départementale Dordogne-Périgord proposent respectivement une sélection de films documentaires et une valise pédagogique.

Retrouvez toutes les informations sur le site www.dordogne.fr

25 mars 2023

À PARTIR DE 18H30

Salle du château d'Excideuil

Soirée cinespañol

Repas paëlla et cinéma en partenariat avec la société d'Études Hispaniques et Ciné-Passion. **18h30** : Film *El Camino* de Ana Mariscal, 1963 (93')

20h : Repas (paëlla + dessert + vins espagnols : 17 euros/pers)

21h15 : Film *Teneis que venir a verla* de Jonas Trueba, 2022 (61').

Réservation, pour le repas, auprès d'Excit'œil au 05 53 62 07 84 ou excitoeil@gmail.com

1^{er} avril 2023

À PARTIR DE 21H

Salle du château d'Excideuil

"Dancefloor"

Excit'œil, en partenariat avec le Varia Sound system, propose une soirée *dancefloor* dans l'esprit de la programmation musicale de l'ancienne discothèque l'Écurie de Saint-Yrieix-la-Perche.

Entrées payantes : tarif réduit, 5 euros ; tarif plein, 8 euros ; prix de soutien, 10 euros.
Buvette et petit snack sur place pour danser toute la nuit !



22 avril 2023

18H, UNIQUEMENT LE 22 AVRIL

Salles du castelet du château d'Excideuil

Maëva Croissant

LE PARASITE ET AUTRES LECTURES PERFORMANCES

« Il s'agira d'une activation de mon livre « Le Parasite et autres lectures performances » récemment paru aux éditions Les Murmurations, Pigalle, Paris.

Cet ouvrage rassemble plusieurs de mes textes écrits et performés entre 2013 et 2019. Par cet objet/livre, il est aussi question d'engager le lecteur dans une attitude performative discrète et souterraine :

“ À tes phalanges qui s'inclinent, se tournent et se détournent,
Déchirez les pages
Punaisez-les
Ré-organisez-les
[...]
Décris-moi des images.
À toi qui tiens cet objet, fais-en ce que tu veux, mais surtout
Ne le laisse pas intact
Rien n'est définitif ”



Persuadée que les mots sont mouvements, je les interroge :
. De quelle manière naissent-ils ?
. Quels gestes se dégagent de l'objet ?
. De quelle façon amènent-ils le langage écrit et/ou parlé ?
. Comment le geste _vécu et travaillé dans son rapport primal_ peut-il cohabiter avec les mots (qui par définition " constituent une unité porteuse de signification ") ? »

Maëva Croissant

Dans ses créations, l'écriture se veut colonne vertébrale du processus. De ses textes naissent des performances. Parfois gestualisées/chorégraphiées, le corps redevient primal, à la lisière de la danse, ce sont les croisements entre les spécificités intrinsèques au corps (sa mémoire, ses réminiscences et ses (in)-capacités) et aux émotions (le doute, le flottement et l'instabilité) qui nourrissent ses recherches.

Maëva Croissant est née en 1992 à Nîmes. Artiste performeuse et poète, elle explore les dimensions physiques, sociétales et politiques d'un corps devenu objet d'étude. Elle est diplômée de l'école des beaux-arts d'Avignon et a ensuite poursuivi ses études à la Cambre à Bruxelles. Elle vit et travaille en région Nouvelle-Aquitaine.

Suivi d'un apéritif-échange avec l'artiste

maevacroissant@gmail.com



6 au 27 mai 2023

15H-18H | FERMÉ LE MARDI

Les rendez-vous de mai du Moulin de la Baysse



Michel Brand

FANTASMAGORIE

« Le dessin est une apparition. Il montre un brouillon originel arrêté dans l'instant, d'un trait.

Je porte en moi un zoo dont les membres explorent mon imaginaire, me décagent, poussent mes retranchements vers l'avant. À travers la figure, j'analyse le sujet, je m'interroge sur mon humanité, ma dualité, ma pluralité.

Mêlant réminiscence, projections, pulsion, fantasma, je mets en scène corps et esprit dans une méditation métaphorique.

Pour le moulin, pas de page blanche. Je pêche à la ligne de la terre et de la rivière, dans la nuit où luisent les animalcules et les monstres, tous ceux qui lévitent dans nos rêves.

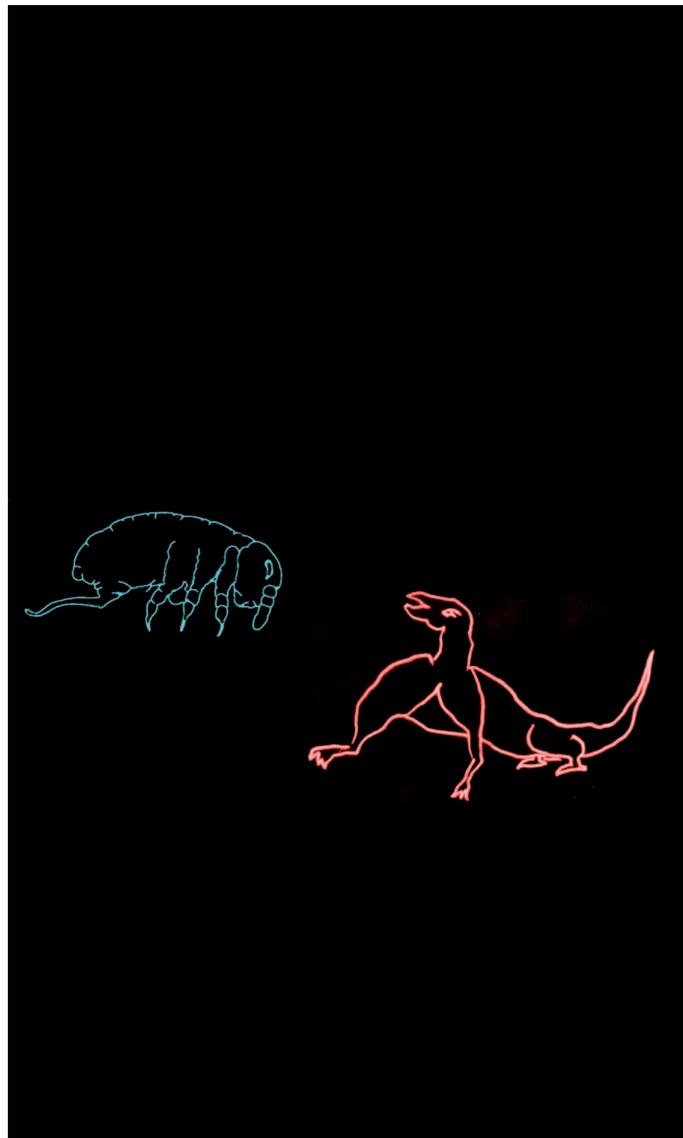
De la réalité des collemboles, présents sur terre avant les insectes, essentiels dans la dissémination et le contrôle de la microflore du sol, jusqu'aux fantômes de mon inconscient, essentiels à ma liberté, la vie s'exprime, lumineuse.

Ma fantasmagorie est " l'art de faire parler les fantômes en public ". »

Michel Brand

Vernissage samedi 6 mai à 18h30

michel.brand.art@gmail.com



3 au 24 juin 2023

15H-18H | FERMÉ LE MARDI

Synoptiques au château d'Excideuil

Pierre Houdayer

SISYPHE

« Mon travail est un agrégat de techniques, de procédés, d'artifices et de recherches expérimentales.

La matière est la substance et le moteur de la cristallisation. Cette dernière s'opère dans un dialogue permanent entre le peintre et la surface de la toile, à travers le regard, jusqu'au moment où la composition se fige en un tableau.

Je procède par pliage, par collage, par l'utilisation d'aérosols, de craie, de fusain, de peinture à l'huile, de peinture acrylique etc. J'utilise également des matériaux de récupération comme des draps ou de la peinture usagée.

L'accumulation de matières, de substances et de techniques différentes, va produire une forme de sédimentation.

Il s'agit de conserver la toile "en vie", en laissant des traces de mes expérimentations visibles en partie.

C'est aussi une recherche d'équilibre qui se crée en juxtaposant des morceaux de toile, entre deux et six ou davantage, que je rassemble en les cousant ensuite comme des patchworks.

Je recherche une esthétique simple, puissante, avec des outils qui sont les miens depuis près de dix ans.

L'assemblage, la cohabitation de forces opposées va permettre à ces compositions hybrides de trouver un terrain d'entente au sein de la toile.

Celle-ci est la matrice d'une composition à l'épreuve de la déconstruction, de l'autodestruction et d'une esthétique inspirée de toutes sortes de frontalités et de confrères peintres.

On entend par frontalités toute l'imagerie qui existe dans l'environnement que l'on considérera au moment T de l'observation, comme bidimensionnel, à savoir les espaces urbains, murs, portes, les espaces bidimensionnels que l'on peut trouver dans les zones de travaux, dans le métro, ou encore à la surface



Les demoiselles d'Avignon

d'un rocher dans un milieu marin.

Cette avidité des matières, des couleurs, des textures, de surfaces veut donner vie à la toile en lui insufflant l'énergie qu'elle pourrait acquérir en étant disposée directement dans un chantier, dans une carrière, dans l'océan ou sur le port, comme un élément du décor, ou bien étendue au fond d'un jardin où les empreintes arborescentes d'un lierre auraient pu peindre sur la toile des motifs au fil des saisons. »

Pierre Houdayer

Vernissage samedi 3 juin à 18h30

pirhoudz@gmail.com

8 au 29 juillet 2023

15H-18H | FERMÉ LE MARDI

Synoptiques au château d'Excideuil

Jane Harris, Jiri Kratochvil, Simon Gales

LES AMBASSADEURS

Jane Harris, Jiri Kratochvil et Simon Gales ignoraient au départ les subtilités politico-religieuses entourant le tableau *Les Ambassadeurs* (1533) de Hans Holbein le jeune qui représente deux diplomates français envoyés à Londres pendant une période d'instabilité qui menaçait l'Europe après la rupture de l'Église d'Angleterre avec Rome.

Au cours de leurs années de formation, ils avaient été fortement marqués par la présence très physique des deux personnages, par la vaste quantité d'objets significatifs ainsi que par la forme abstraite à l'avant-plan visible uniquement sous un angle spécifique. Ce tableau a laissé des traces tangibles encore aujourd'hui dans certains aspects de leur travail et il les relie ici dans cette exposition.



Les Ambassadeurs
par Hans Holbein
le jeune, 1533

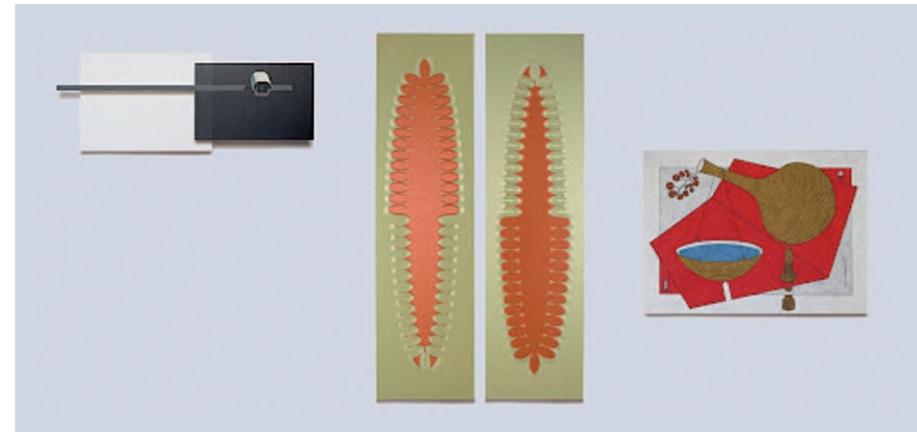
Un aspect important pour les trois artistes réunis dans cette exposition est l'intégrité de leurs propres relations à leurs procédés d'expression et aux limites qu'ils s'imposent à eux-mêmes. Elle met en valeur la concision et la précision de chacun selon les choix personnels d'éléments structurels, de proportions, d'échelles et de méthodes d'application des médiums sélectionnés.

Une autre facette tout aussi importante est la manière dont leur interprétation personnelle du monde affecte les décisions qu'ils prennent. En introduisant une certaine précarité et instabilité dans leurs créations, ils proposent tous des incertitudes visuelles qui peuvent être perçues différemment, mais jamais simultanément.

Ainsi, en exposant leurs œuvres ensemble, ils apportent une vision variée à partir d'une source commune et tentent à la fois de transcender les divisions actuelles non seulement en tant qu'artistes britanniques, mais également en tant qu'artistes européens.

Vernissage samedi 8 juillet à 18h30

Pages suivantes, démarche artistique des trois artistes.



Simon Gales

Jane Harris

Jiri Kratochvil

[JANE HARRIS]

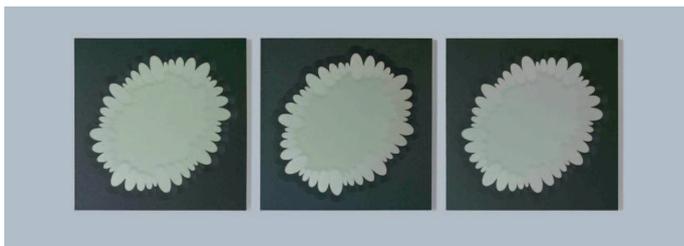
Introduction (écrit en 2019)

« Dans mes tableaux, je tente de trouver un équilibre entre les formes en les maintenant dans une position de flottement entre un état de stase et un état dynamique. Dans cette quête, j'affine les éléments initialement dessinés ainsi que les combinaisons de couleurs et je décide de l'échelle et de la direction des traces du pinceau en recherchant les effets possibles produits par les variations de la lumière.

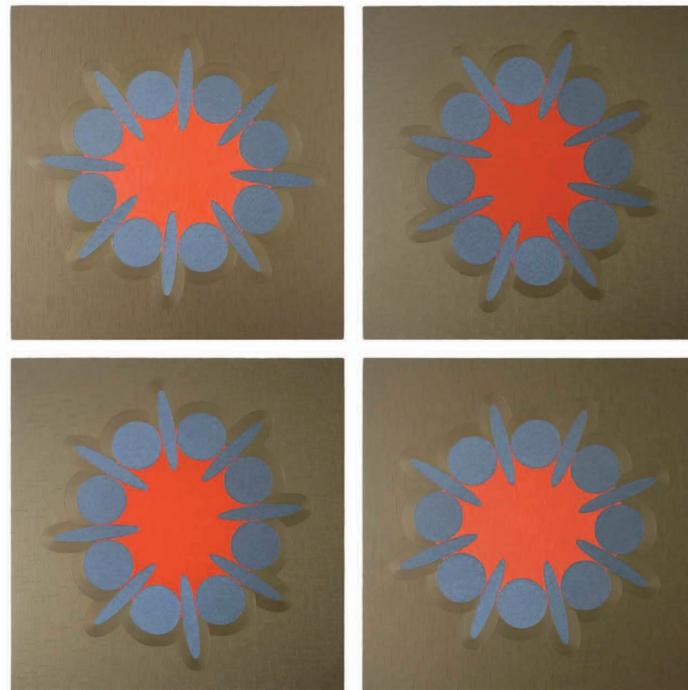
Je propose plusieurs possibilités pour percevoir ces formes. Sont-elles de taille microscopique, cosmique ou réelle ? Ou est-ce que ce sont des formes géométriques, des motifs, des signaux, des emblèmes ? Sont-elles bidimensionnelles ou tridimensionnelles ? Et où se trouvent-elles précisément ? Sont-elles liées à l'espace environnant, en flottement dedans ou devant, forment-elles des trous dans la matière ? Bien qu'elles aient chacune ses propres caractéristiques, je préfère qu'elles restent des formes innommables avec des bords indéfinis dans des espaces inconnus.

Même si je passe beaucoup de temps à préparer mes peintures, le résultat final n'est pas prédéfini. Au contraire, dans chaque tableau, quelque chose d'inattendu se produit. En passant du temps à chercher, en approchant d'un côté ou de l'autre, il semble évident qu'il n'existe aucun point de vue optimal et que les éléments dans le tableau se dévoilent et se masquent en fonction de notre position par rapport à eux. »

Jane Harris



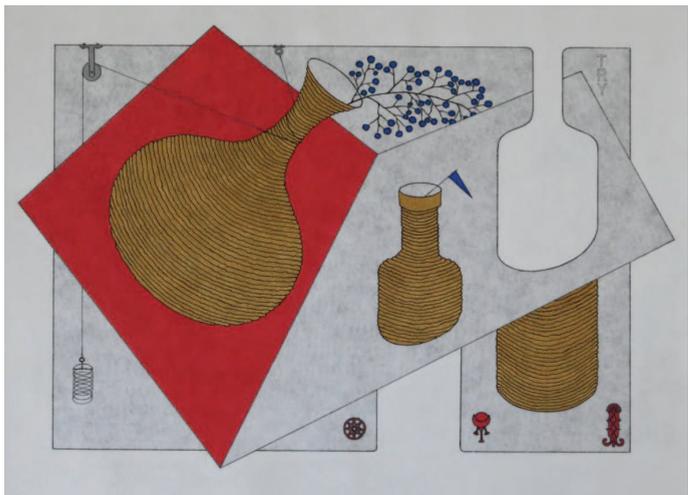
Outlandish 2015-17, triptyque, huile sur bois, 60 x 180 cm



Letting Slip (Four Small Blasts), 2017, quadriptyque, huile sur bois, 80 x 80 cm

[JIRI KRATOCHVIL]

Introduction (2023)



Try, 2018, encre, aquarelle, acrylique sur géotextile, 82 x 59 cm

« En 1977, la NASA a envoyé *Voyagers 1* et *2* dans l'espace avec un message à bord par Carl Sagan et ses collègues, une sorte de capsule temporelle destinée à communiquer une histoire du monde des humains sur Terre destinée aux extra-terrestres. Ce message incluait un message de Jimmy Carter, le président américain de l'époque. « *Ceci est un présent d'un petit monde éloigné, un témoignage de nos sons, notre science, nos images, notre musique, nos pensées et nos sentiments. Nous tentons de survivre à notre époque afin de pouvoir vivre dans la vôtre.* » C'est très poignant dans le contexte actuel.

Dans les dessins, je prends en compte les possibilités, de manière indirecte, d'une compréhension extraterrestre de notre culture dans le sens le plus large, ce qui pourrait attirer leur attention et les « preuves » et images qui seront créées par leurs artistes en résidence chez nous pour les exposer dans leurs musées, en supposant que c'est ce qu'ils feraient.

Il est presque impossible d'essayer de regarder l'art tout en étant situé à l'extérieur de l'art. »

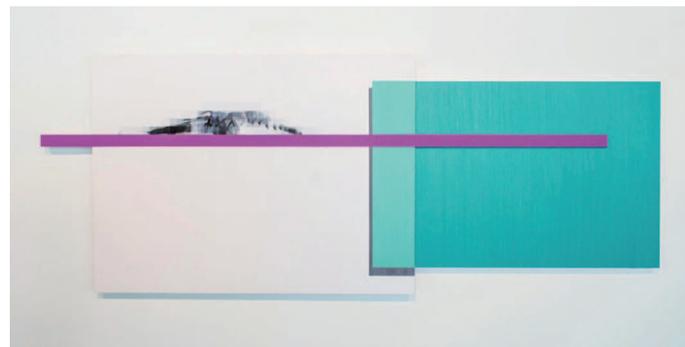
Jiri Kratochvil

[SIMON GALES]

Introduction (2023)

« Je me suis trouvé attiré par le montage de mes peintures pour créer un sentiment de séparation entre le mur et l'œuvre, de sorte qu'en tant qu'image, elle occupe physiquement le même espace que le spectateur. C'est dans cette illusion projetée que réside mon intérêt à essayer de recréer un contreponds asymétrique entre la plénitude de l'espace vide et un objet, une structure ou une figure à un point synergique choisi. En d'autres termes, un sentiment de précarité qui devient un moment éphémère pour une composition qui semble intensément statique donner à son tour une certaine responsabilité au spectateur. J'ai constaté qu'en associant la peinture et la sculpture en relief dans une seule pièce, j'ai mieux réussi à atteindre cet objectif. Par exemple, j'ai découvert qu'en inversant certains tons et certaines couleurs, cela renforce une augmentation formelle qui peut dépasser le positif total et montre à quel point notre vision s'autocorrige à un certain optimum. Dans « *Shifting Decomposition* », j'ai inversé les tons et les couleurs et pixelisé la langoustine de manière à suggérer un démembrement numérique semblable à la décomposition et à l'affaiblissement biologiques, alors qu'en même temps, ses implications en tant qu'image virtuelle suppriment les entités physiques et métaphysiques. En résumé, j'espère que cette œuvre attire l'attention sur le fait que, dans un monde de plus en plus virtuel, nous sommes souvent conditionnés, en tant que spectateurs, à voir les choses d'une manière particulière et que cette prise de conscience éveille, je l'espère, notre conscience à une certaine responsabilité pour ce qui se trouve devant nous. »

Simon Gales



Shifting Decomposition, huile sur bois, 2019, 45 x 117 x 2 cm

2 au 23 septembre 2023

15H-18H | FERMÉ LE MARDI

Synoptiques au château d'Excideuil

Yannick Cormier

TIERRA MÁGICA

Tierra Mágica aborde les rituels et les mascarades du nord-ouest de l'Espagne et du Portugal. Chaque année, le son des cloches sort des brumes qui entourent les villages et tentent d'annoncer la fin de l'hiver, on entend aussi des cris et des musiques lointaines. En s'approchant, on commence à distinguer des arbres qui marchent, des oiseaux fantastiques et des figures plus inquiétantes. Ces processions semblent venir de très loin, du fond des âges, de sous la terre. Photographies noir et blanc (réalisées au moyen format en argentique) de paysages embrumés et d'apparitions soudaines. Ces mascarades ont traversé les siècles et les guerres en se transformant peu. Elles peuvent être regardées maintenant comme la résurgence d'un monde animiste précédant l'expansion chrétienne. On pourrait presque dire que ces costumes incarnent la terre païenne, en opposition au ciel divin : toutes les nuances sauvages sont réinterprétées dans les parures animales, végétales, ou chimériques.

En 1999, Yannick Cormier fait son apprentissage au studio Astre à Paris. Pendant cette période il assiste les photographes Patrick Swirc, William Klein et bien d'autres pour des magazines comme *Vogue* et *Vanity Fair*. Ensuite il entame une carrière de photographe documentaire sur les thèmes de l'exclusion sociale et de l'identité culturelle. Ses images sont publiées dans la presse internationale (*Courrier international*, *Libération*, *The Guardian*, *CNN*, *Foreign Policy*). Au printemps 2018, il s'installe en France, en Dordogne, après avoir passé 15 ans en Inde. En 2021, il publie les livres *Tierra Magica* aux Éditions Light Motiv et *Dravidian Catharsis* aux Éditions Le Mulet.

Le photographe donne à voir cette forme de résistance de l'identité culturelle des sociétés dites traditionnelles ou de plus petites communautés qui n'ont pas encore été totalement anesthésiées par le monde moderne consumériste.



C'est une tentative de révéler des attitudes mythologiques de ces groupes. Mais plus que des mythes, ses images montrent des gens qui jouent avec des symboles, signe d'une culture qui, parce qu'à l'aise avec ses traditions, peut se laisser aller à l'autodérision.

Sa photographie convoque le spirituel et le matériel, la fiction et la réalité, la tradition et la modernité. Ses photographies sont des images vivantes qu'il puise dans le voyage, les rites sociaux, les cérémonies religieuses, les fantasmes culturels, les rêves et plus généralement dans tous les jeux, sacrés ou ordinaires, qui travestissent l'identité et l'apparence.

Vernissage samedi 2 septembre à 18h30

yancorindia@gmail.com

2 au 11 août 2023

15H-18H | FERMÉ LE MARDI

Salles du castelet du château d'Excideuil

Club photo d'Excideuil

MINIMALISME / HUMAIN / NATURE



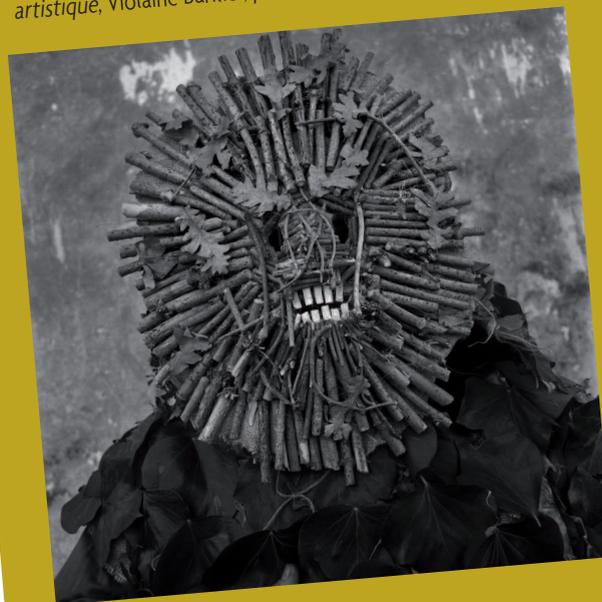
C'est en 2018 que le Club Photo d'Excideuil a été créé, à la suite des Premières Rencontres Photographiques en Périgord Vert au château d'Excideuil. Composé d'une quinzaine de photographes amateurs, il se réunit les deuxième et quatrième jeudis de chaque mois, à 19h30 dans les salles de la Mairie. Au programme : projection et analyse des dernières photos de ses membres et débat sur des sujets techniques. Le Club participe aussi à des sorties de prises de vue à thème, et à des expositions – dont Saint-Saud-Lacoussière, Thiviers et notamment Excideuil dans les salles du Castelet l'été dernier. Venez nous rencontrer pour partager nos pratiques, nos passions, et échanger vos observations et créativité photographiques avec nous... !

Vernissage samedi 5 août à 18h30 clubphotoexcideuil@orange.fr



Nous bénéficions pour la mise en place de cette saison artistique du soutien de partenaires institutionnels que nous remercions avec gratitude : la municipalité d'Excideuil, la Communauté de communes Isle-Loue-Auvézère en Périgord, l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, le Conseil départemental de la Dordogne et l'agence locale d'Excideuil du Crédit Agricole.

Nous tenons à remercier chaleureusement les bénévoles de l'association sans qui rien ne serait possible : Dominique Le Lan-Tallet, Richard Mailfert, Marianne Lasternas, Guy Serena, Monelle Alba, Françoise Jeudi-Riboulet, Benoît Rocher, Virginie Rodriguez, Jean-Jacques Lassimoulie. Ainsi que les membres du bureau : Stéphanie Parent, secrétaire-adjointe, Anja Vergnon, secrétaire, Claude Aussage, chargé de mission, Luc Joudinaud, trésorier, Lydie Clergerie, conseillère artistique, Violaine Bariller, présidente.



Yannick Cormier

Conception : L'autre Page à Excideuil > 07 61 97 30 41 | Impression : www.idb24.fr | Couverture : Jane Harris et Yannick Cormier, ci-contre : Pierre Houdayer



L'Agence
Culturelle
Dordogne
PÉRIGORD
cultureurdordogne.fr



Communauté de communes
de la Haute-Auvergne
PÉRIGORD
en périgord



FONDATION AGIR
CRÉDIT AGRICOLE
CHARENTE-PÉRIGORD
FONDATION D'ENTREPRISE



Excit'oeil | 11, av. Gambetta | 24160 Excideuil | 05 53 62 07 84
www.excit-oeil.over-blog.com | Facebook : @excitoeil.artsvisuels
excitoeil@gmail.com